

Il s'excite, supposant que de sa force dépend sa survie. L'orange du ciel bientôt se propage tout autour de lui. De plus en plus lumineux, les tons présents dans le paysage l'éblouit. Beaucoup de repères ont changé. Le dispositif devant lui se morphe, il épuise, conserve, soigne, excite et tue. Il désire à la fois sauver l'environnement qui brûle sous ses yeux, et atteindre le but qu'il s'était au départ fixé. Sa présence est désormais inextricable. Il touche un conifère comme il toucherait son visage, ou comme il serait touché par la grâce de Dieu, avant que celui-ci ne se carbonise. Pour sauver ce monde il faudrait le détruire, c'est à dire laisser le silence s'installer. Il pense à sa fille, à son futur. Le défendre, c'est la défendre, c'est se défendre.

- extrait performance

66e Salon de Montrouge Exposition collective au Beffroi de Montrouge



Pores, Câbles, cristaux de sel, acier, serres-câbles, mortier, céramiques, étain fondu, 2022

Nest, Câbles, serres-câbles, mortier, 2022

Bonding (1), câbles, acier, 2022

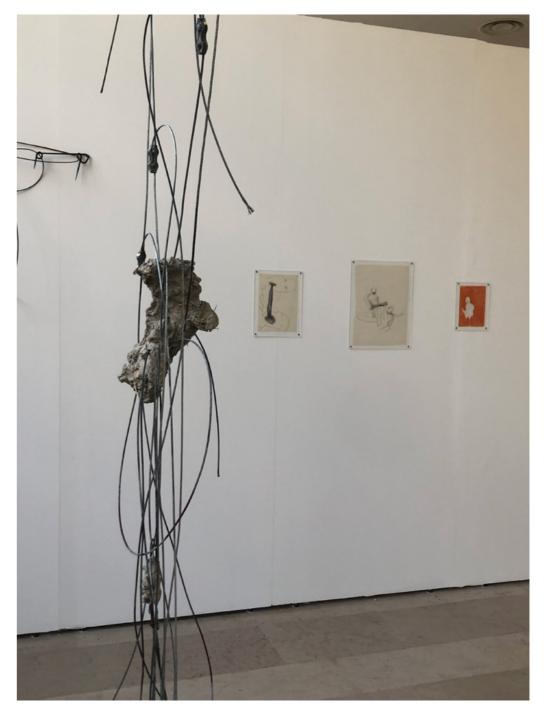
Plus ta capacité d'absorption est grande, plus ton esprit est dégradé (orange),

Graphite et pastel sur papier, 2021

Une bonne représentation, Graphite sur papier, 2020 Donner, Graphite sur papier, 2021







Nest, Câbles, serres-câbles, mortier, 2022
Plus ta capacité d'absorption est grande, plus ton esprit est dégradé (orange),
Graphite et pastel sur papier, 2021
Une bonne représentation, Graphite sur papier, 2020
Donner, Graphite sur papier, 2021



Pores, Câbles, cristaux de sel, acier, serres-câbles, mortier, céramiques, étain fondu, 2022







Il mue et il ravage, il donne la vie et il tue. Et si les esprits le veulent, alors il reprend. Ils semblaient s'être habitués à la violence des mots et à l'indifférence des corps, toujours terrorisés par la tendresse humaine. Chose étrange, ils ne semblaient pas se trouver dignes d'elle.

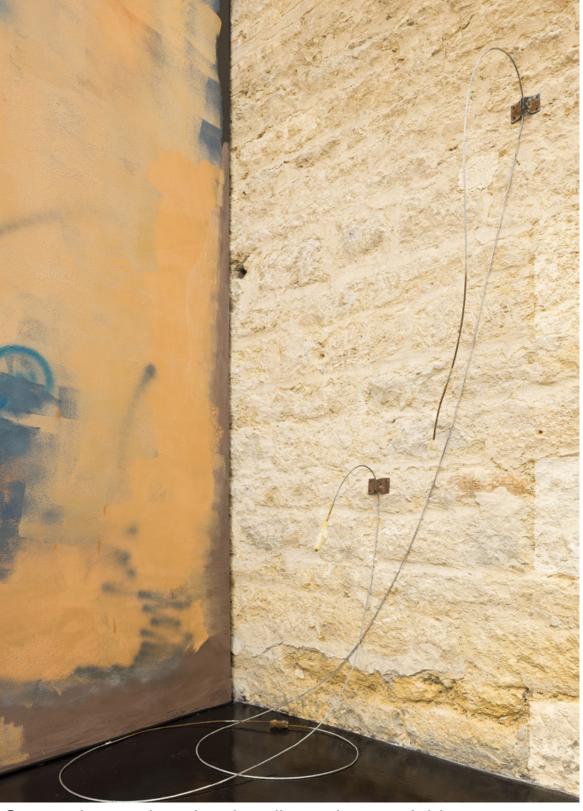
Loin, très profond derrière ces yeux, la tempête grondait et des oiseaux brillants se transperçaient.
Rappelés à l'ordre, en pleine journée éclatante, piqués par des rais de lumière, l'ordre. L'ordre.
Oeil fou, une cible instable, et tout ce que tu peux espérer envers le futur est sauvage.
Une autre lune un autre jour, infiltrant la pièce au travers des volets cassés, avec un son, déchirure.

S'orienter alors que nous avançons toujours dans le noir, au dehors de cette fenêtre rugit dans la rue leurs entrailles, ils baisent et ils tuent.

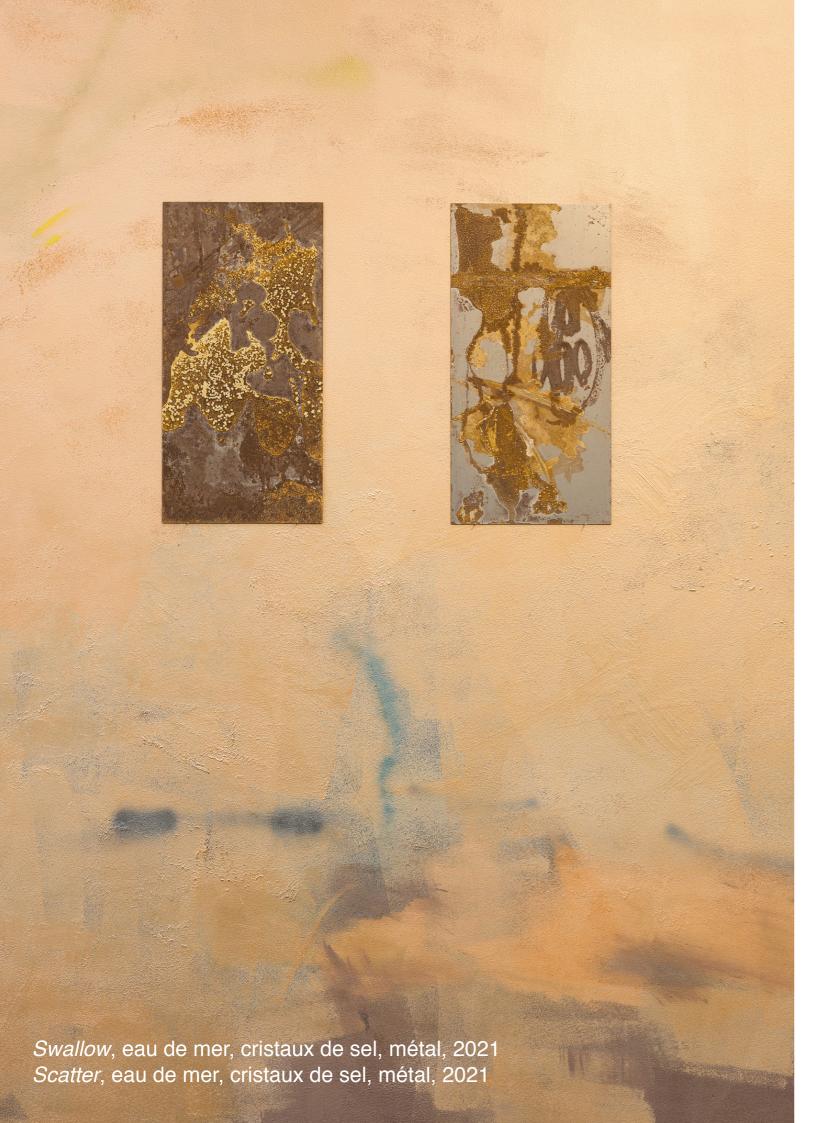
Dans les membres toujours inscrits de mémoire, où éclatent simultanément éclair et tonnerre, où tout silence est une dissidence

- seule la flamme n'a pas d'ombre.

Le Club du Poisson Lune Exposition collective, CAPC musée d'art contemporain, Bordeaux, 2021 -2022 Spill, eau de mer, cristaux de sel, encre végétale, métal, 2021 sur un mur par Esther Gaton Photos: Arthur Pequin



Grow, cristaux de sel, acier, dimensions variables, 2021



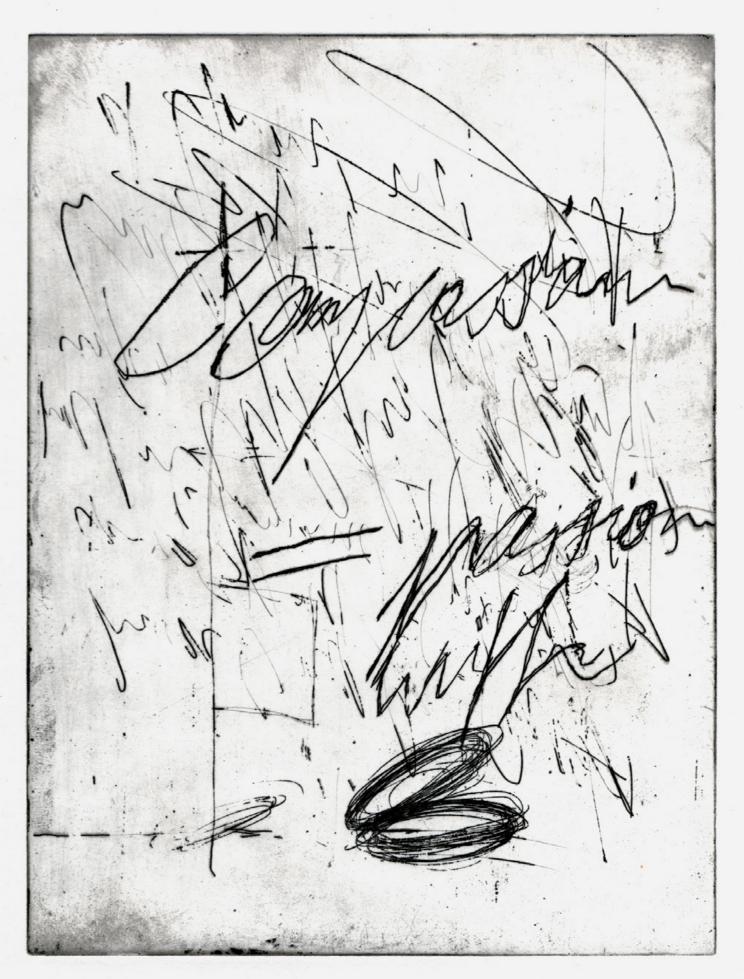


Vue d'exposition

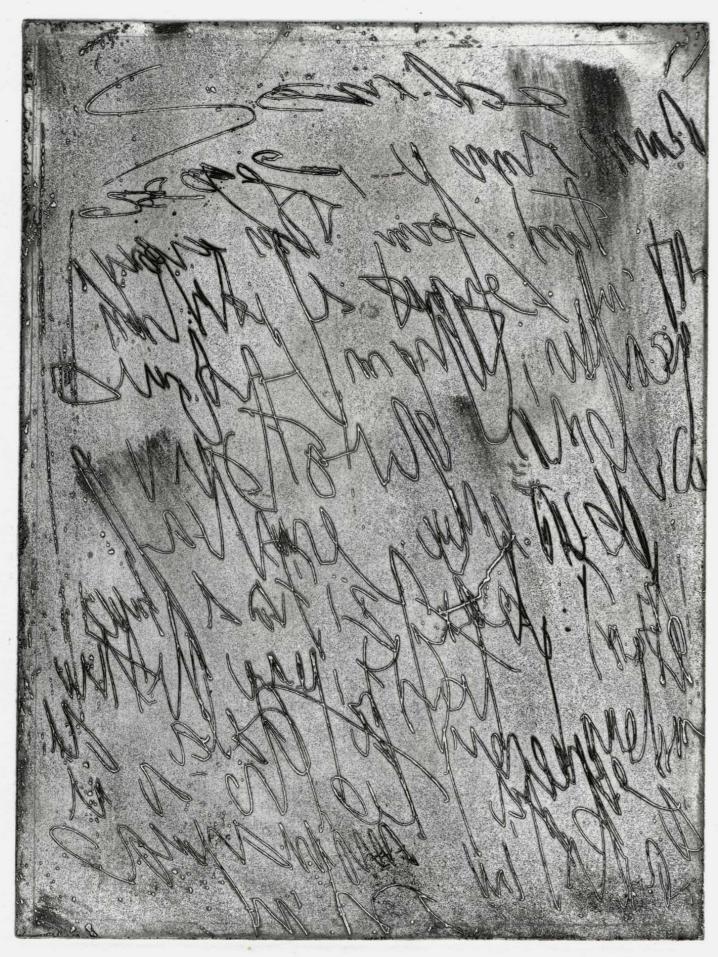
Gravures



Intrication, engagement, Gravure à l'eau forte sur zinc, Papier: 24x30cm / Image: 15x20cm, 2022



Compassion = passion with, Gravure à l'eau forte sur zinc, Papier: 24x30cm / Image: 18x24cm, 2022



Seconds escape, your muscles process (...), Gravure à l'eau forte sur zinc, Papier: 24x30cm / Image: 18x24cm, 2022



Le plus ton esprit est dégradé, plus ta capacité d'absorption est grande, Gravure à l'eau forte sur zinc, Papier: 24x30cm / Image: 15x20cm, 2022

Seconds

Performance, Sissi Club, Marseille, janvier 2022

(...)

not only faggots and dykes in 1971 warned us to fight narratives' assimilation into the big fat wheels of flat consumption, you should have seen them, marching and chanting and proclaiming caress above any State or nation limits, without necessarily breathing but ventilating loud air as a huge echo as a detonation as a survival kit for lost emotions,

not only my brain screaming to open social network apps 467 times a day, I don't belong to me, intersection of a news feed, a reacted and valorising instant persona - that makes me sick,

not only meds help through a day or two, stomach growling and mind ill, how do you regard insanity and living worth, for deranged spirits not only thinking about penis but also about butthole, and sperm and sperm,

not only the tremble of ecstatic blur in the body, not only beds but corrosive links, not only feet but alternate directions,

not only solitude in the excellence of the city's excess, not only flower

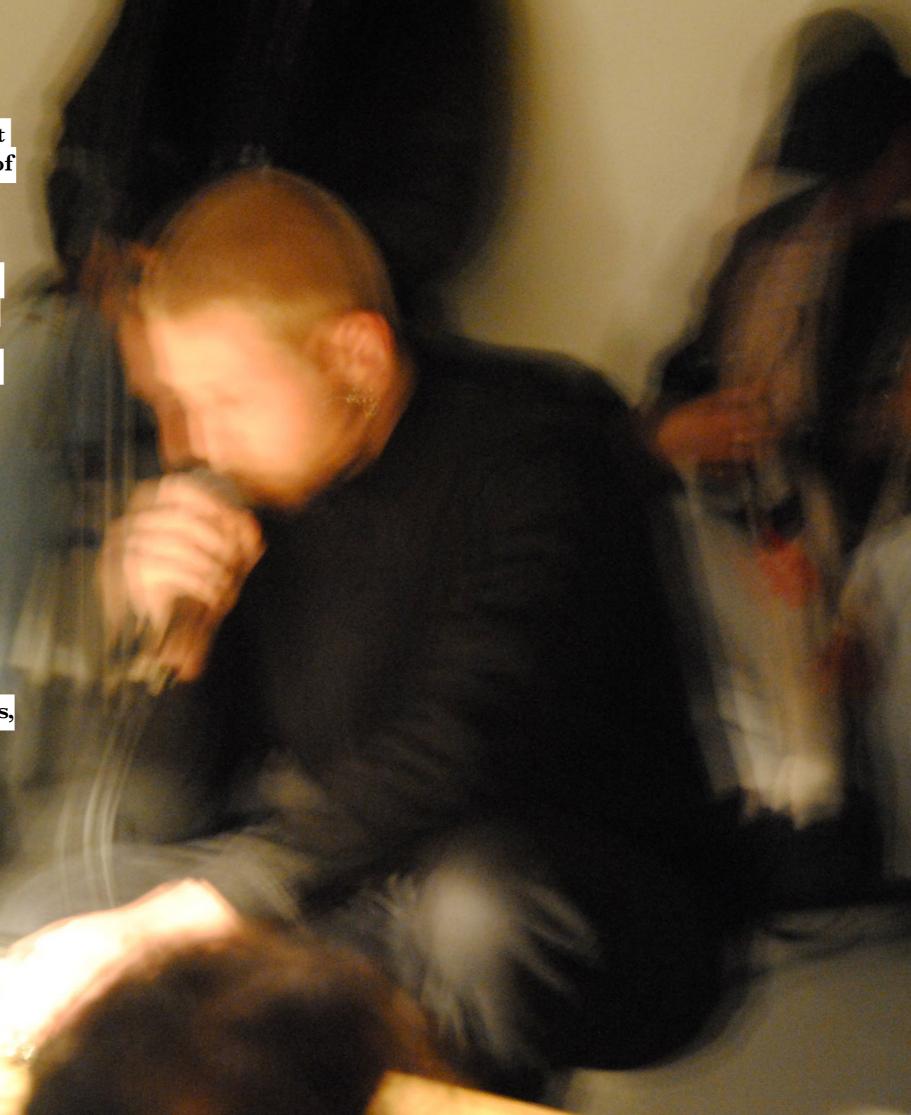
but a blossom.

Seconds escape, your muscles process not once but multiple times in the single night rehearsing victory and failure, uneasy and satisfied.

We move in the city, astonished and vivid faces longing for a fractured experience of time,

time is our time is your

Photo: Theo Eschenauer









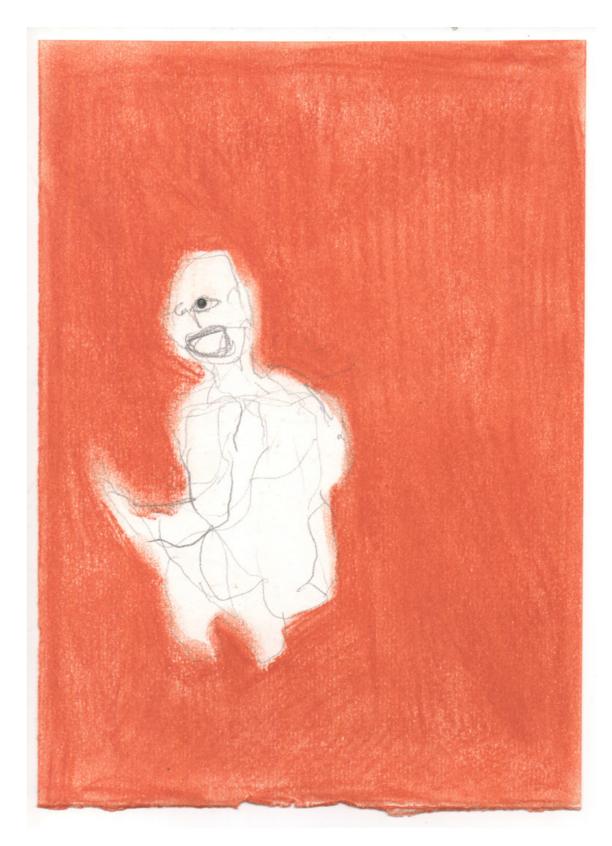
Dessins



Donner, graphite sur papier, 2021







Le plus ton esprit est dégradé, plus ta capacité d'absorption est grande (orange), Graphite et pastel sur papier, 2021

LANA CAVE

Performance, 30min, Sissi Club (Marseille), mars 2021

C'est relativement vrai que ma subjectivité devient hystérique et donc l'eau bout. Je veux dire... je deviens complètement fou. Attends. Il est des actions d'une importance cruciale mais personne n'en saura jamais rien.

J'en viens vite au fait, j'étais quelque chose jusqu'à ce que je ne le sois plus. Je rigole tellement fort et la tempête dans la grotte intérieure - tu peux la voir? La tempête dans la grotte intérieure. Un mélange total d'arrangements. Arrangements ici veut dire : organes, et toutes sortes de fluides qu'ils contiennent. Un essai de formuler mes sensations : je me concentre et me perds. Donc - le désir d'être pris, ouvert, d'accepter la contraction, ce qui se passe se passe.

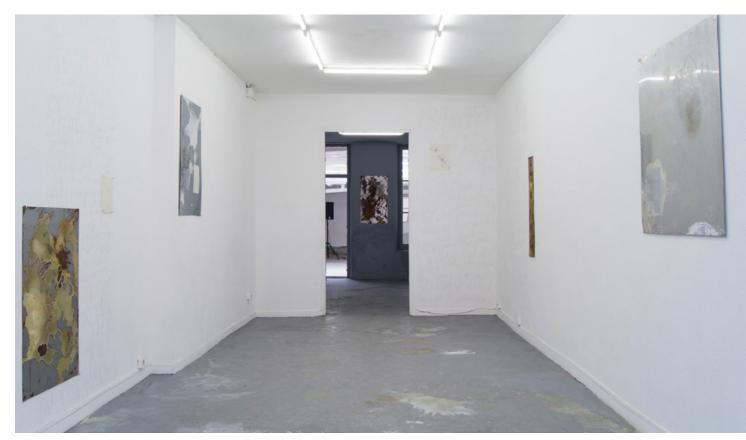
(...)

Someone gives me more sun for fucks sake, I payed my taxes and now what. I become my own substitute. He kept talking about a throat-ache so I put my fingers deep inside his mouth to examine him. With the other hand I finger-fucked him. I'm not sure what is rimming about.

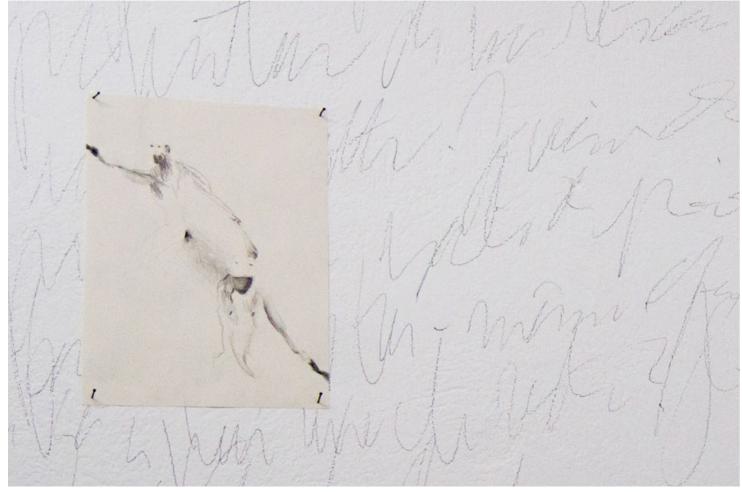
Later my hand was inside his body, all I wanted was to reach his heart and grab it. My head was insanely clear, I never was this close to nothing.

LANA CAVE

Exposition pxersonnelle, Sissi Club (Marseille), février - mars 2021



Vue d'exposition, Sissi Club, Marseille, 2021

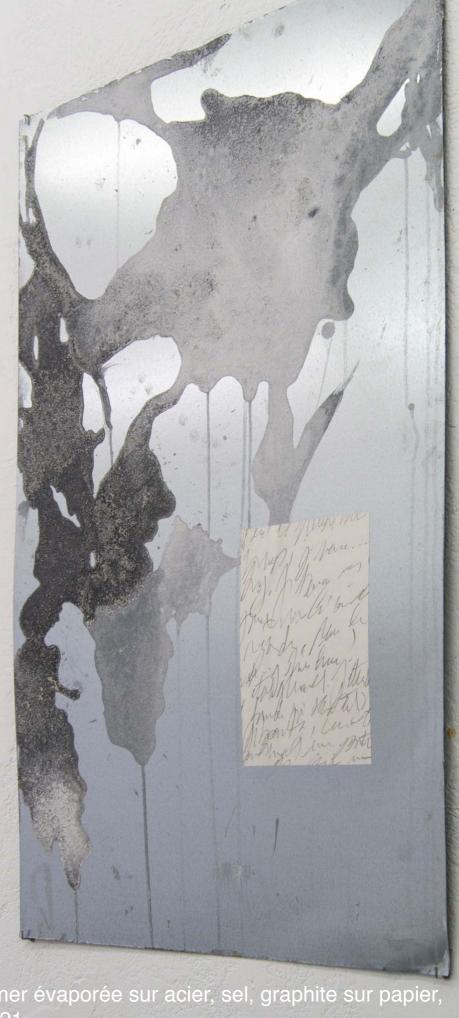


Temps, silence, attention, graphite sur papier, 2021, Do you hear (...), Intervention au graphite sur le mur, site-specific, 2021



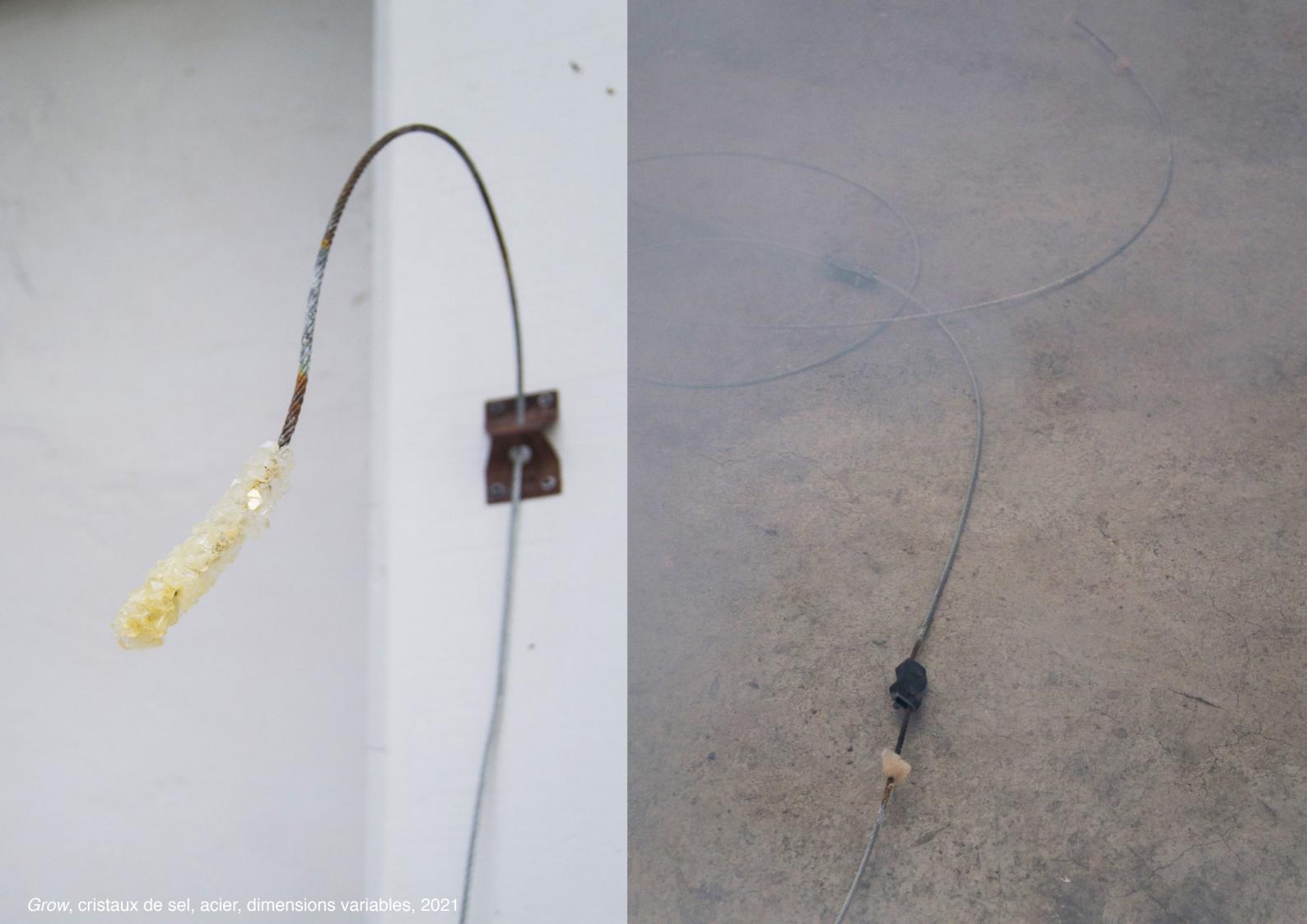
Frisk, eau de mer évaporée sur acier, sel, 20x100cm, 2021





Bind, eau de mer évaporée sur acier, sel, graphite sur papier, 60x100cm, 2021

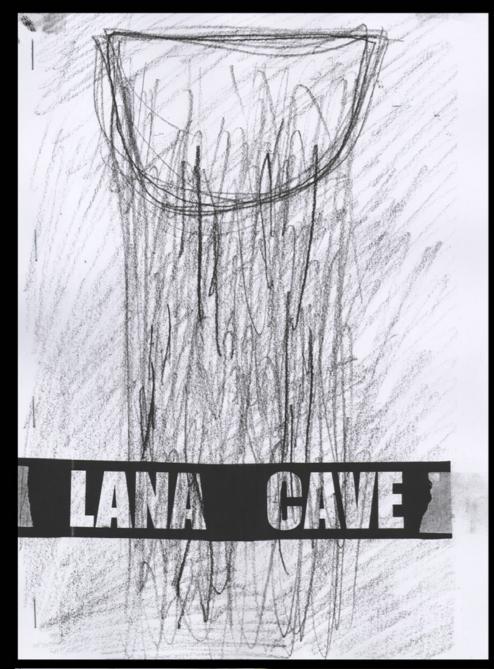
Apologize, eau de mer évaporée sur acier, sel, 60x100cm, 2021





LANA CAVE

Zine auto-publié, photocopié, textes et dessins, 2020



you picture it? The storm in the cave inside. A total reshuffling of arrangements. Arrangements here mean: organs, and all sort of fluids they contain. As the storm revolves back and fourth I feel these tension points, that are not always comfortable but hey, you gotta try new things, you gotta explore the living. It is vital. Anyways. It's just that in that place all can be simulated: fathers and sons, masters and slaves, even lovers when you have enough courage. I used to mention it on a regular basis but if you don't make me believe you love me I won't get hard.

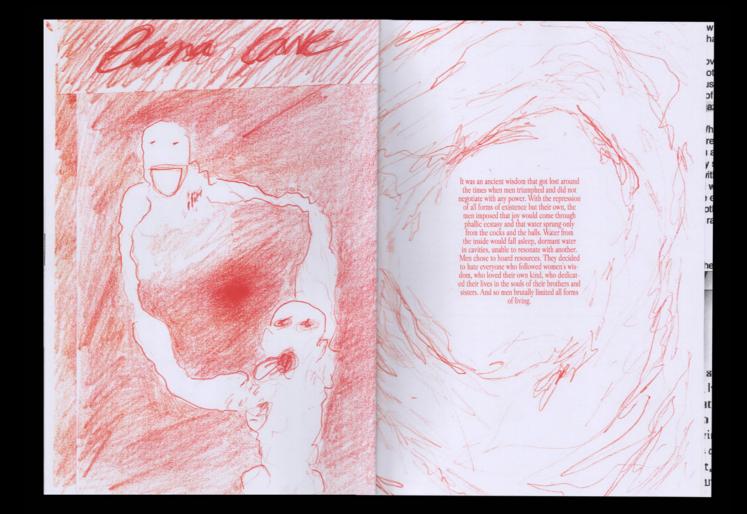
Mao really crucial: beyond the surface anything goes. That's about it. But there will always be the events within, hidden and bursting. That's how I felt, pushing fingers, rubbing cocks and kissing, throwing tongues in orbit. Insides squeezing and relaxing - way to go. I'm not sure what is rimming about. I guess it's an event in itself: the exchange between two kinds of borders, suddenly entering in contact. I always like to taste, believe how strong tongue's sensations are: an explosion in another pit.

It's a place where nothing can be trusted. I just attempt to formulate my sensations, I focus and lose myself in the shadows I was so far gazing at. So, the desire to be taken. Open up, accept contraction, what goes around, goes around, you're welcome. When the cock rushes in its discharge, the hole is more comprehensive how it spills out, erm... ok, that made sense.

My muscles loosen up. Every time I get back to my organs, throwing them around, I let emotions unfur!. I clearly see the cave now. The hole expands, all tools aimed at forms of recognition retrieve. Too many things in too many words. I replace myself, become my own surrogate. Everything is fake, finally my insides let me be out. Why are my cheeks full of tears? I won't ever stop bursting out laughter.

I want to be devoured, a vulnerable point in a full world.



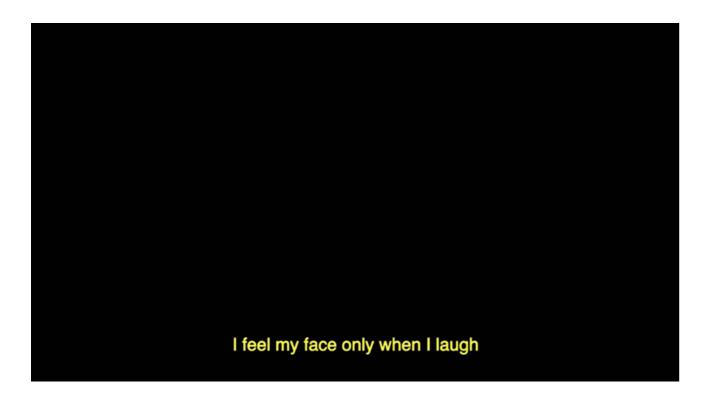




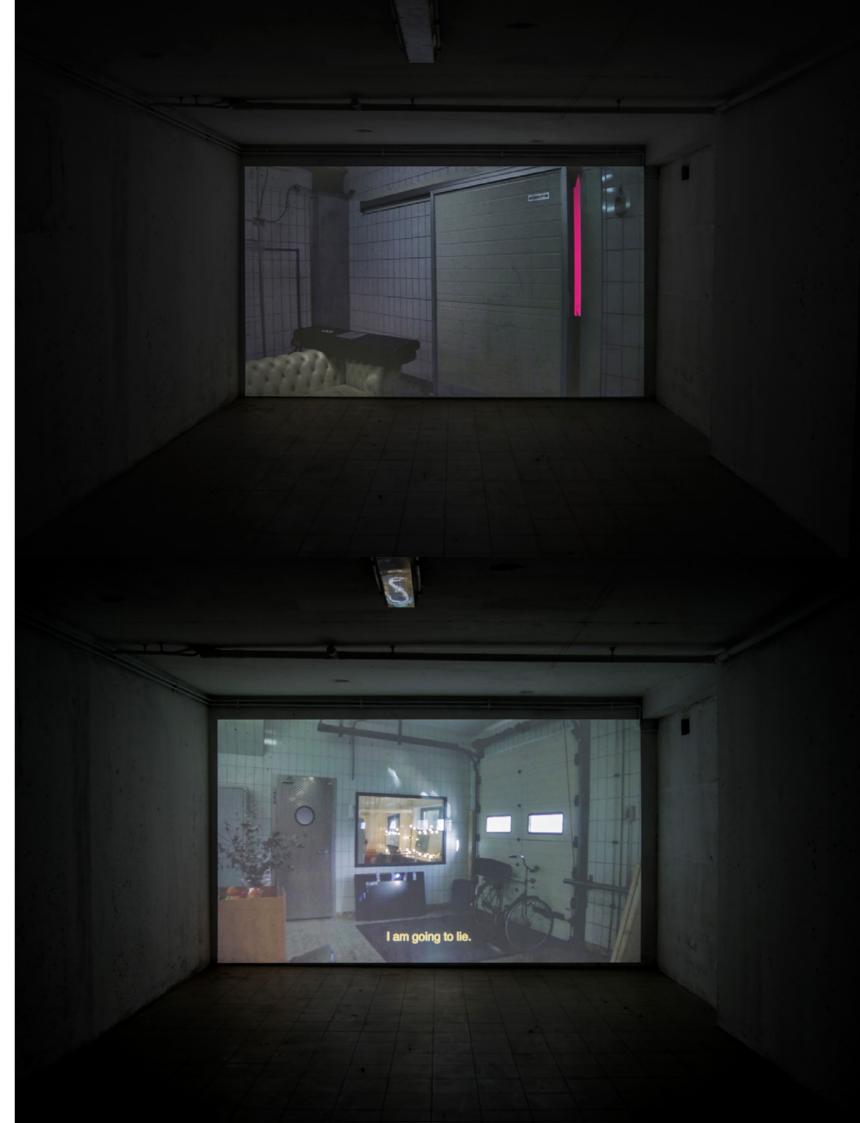


fake, there must be something behind it Vidéo, 10mn40s, 2017 - 2019

Vues d'exposition du sous-sol de Belsunce Projects, exposition personnelle intitulée <u>uhhh..ok!</u>, janvier 2020











the mall, it was Tuesday like... with the girls!!! Tuesday shopping Tuesday! We stayed stayed there the whole day, and ut buying anything! Oh! That's fishy! Another unfathomable mystery we'll never be able to penetrate. So goes the living, here are two only options to be, one is miserable, the other one is just SICK. That's sick!! Sick!! You are a sick person. re a sick person. Why you hide your hands? Don't pretend that you have no hands! So I was going to the mall, it was Tuesday like... w walked out without buying anything! Oh! That's fishy well, well, well. there are two only options to be, on No no no, YOU are a sick person. Why you hide yo

im

mê

W

Loc

She

sol

tod

onl

I wi

big

Wh

alre

liste

love

I ref

If I s

noth

beir

Con

laiss

un t

Vou

dite

So

wall

No

Mais

I wo

m'ar

C'es

mas

Peut

dépe

de fe

co-d

C'es

uhhh.. ok!

v face

that

nilates

my

et sad.

sincere

than

erez

ay, and

actions

oir. La

Exposition personnelle, Belsunce Projects, Marseille, 2020

Mes mots n'auront plus de poids ou auront plus de poids. Un poids insupportable, toute respiration deviendra impossible, on va suffoquer comme d'hab. Ou alors, une légèreté si explosée, celle qui crée le vide. Un vide inévitable que toute respiration deviendra impossible, on va suffoquer comme d'hab. Dans ces rues où nous sommes, je n'ai peut-être pas encore approché leur coeur. Mais de mes mots je pourrai écraser votre coeur. De vous à moi rien ne nous lie mais je dépends de vous, même si vous ne le désirez pas, même si vous préférez rester bras nus. Je m'accroche. Je suis un parasite. Votre volonté s'arrête là où la mienne commence et moi je dépends de vous.

Not me. Not that. Not nothing either.

What's the matter if I remove your face? Too many things in too many words, as a hysterical storm as the life I experienced, as the surrogate I became. My surrogate is irrational. My surrogate cries. Why are my cheeks full of tears? I won't ever stop bursting out laughter. It's time to be a big girl now, and big girls don't cry. But I'll cry. I'll show you. I can cry. That I put myself already rubbing my face to the ground, no one will be able to push me lower.

Looking for? She can go on and call herself out a dirty bastard, all that is left to do is keep smiling. An onion that she peels one layer off, she shakes a muscle. She moves across the sidewalk, perhaps assured of her gait, happy to possess it even through her experience of solitude. Could she come, punch me in the stomach, pull my hair, spit on me, maybe gorge my eyes out.

Boy drank all that Magnolia wine, on her black satin sheet's, where I started to freak. Guess who's feeling extra emotionally unstable today? What am I going to do next? Am I going to meet my fate? My intention is not to become who I am, since my breath is loud, I only moved away from who I already was. It goes with something like, let's say, emotionality, private solidarity, embodied experience, instability, softness, illness, weakness.

I won't stop until I'll become my own surrogate. The one that bears life for you. The one that words your emotions, for you. The one that holds your language for you.

will be you can walk all over me, dismember me, take my feelings and torn them out, you can suffocate my cells, I

laugh. Not to mention the total a aliability of my hole, for you. I'd make a grand entrance into the sumptuous but dark stairway. Big eyes, big mouth, small cheeks. I will be down to becoming sick, outsider of myself, a vulnerable point in a full world, that devores it, annihilates it, consumes all, the gaze coming from a particular point, to the world where this nothing has emerged.

What do you need? I will get it. What can I say that will make you smile? It's me who's being rude, I thought of writing you 10 times already but something in my neurotic mind don't want to spoil the moment we had. I will forgive you anything you will do to me. I will listen and be ready never to be listened. I won't expect reciprocity since there will be no space for it. All of it all would be filled with my love. I will massage you deeply with my forgiveness, make sure it penetrates your skin, my forgiveness. I will not surrender. I will get sad. I refuse to be indifferent. I will lie. If there's a lie, it means it matters. There is a true honest act nested within the one of lying. Non sincere processes can still create sincere emotions.

If I submit, I submit to something, to someone, not to nothing. There is a relation of inter-dependency. As usual I stand here and I am nothing without the others, I previously said that I became not much, or at least nothing alone. I would rather have you hurt me up than being alone, for I am scared to end up alone. I will submit.

Comment pourrais-je exister sans limites ?

Du vent hurle à l'intérieur des poitrines. Nous redoutons qu'une lueur quelconque ne vienne trahir cet état, ne vienne dévoiler la crasse laissée par le règne des grands fleuves boueux dans nos remparts. De ces armes, nous tirons notre grandeur. Et vous, vous garderez un prétexte aveugle selon lequel le pouvoir s'acquiert au mérite et ne suis aucun mécanisme d'exécution.

Vous pensez votre position au mérite de votre travail, et du choix de votre vie. Quel choix ? Je me souviens de cette question. Vous dites votre opinion. Quelle opinion ? Vous êtes un bon ami. Êtes-vous aussi un bon ami des bonnes personnes ? Vous êtes courageux. Contre qui ? Vous êtes sage. Pour qui ?

So I was going to the mall, it was Tuesday like... with the girls!!! Tuesday shopping Tuesday! We stayed stayed there the whole day, and walked out without buying anything! Oh! That's fishy! Another unfathomable mystery we'll never be able to penetrate. So goes the living, well, well, well. there are two only options to be, one is miserable, the other one is just SICK. That's sick!! Sick!! You are a sick person. No no no, YOU are a sick person. Why you hide your hands? Don't pretend that you have no hands!

Mais quand tu dis vous toi, tu cites qui en fait ?

I won't fall into the illusion that we sometimes call knowledge. Je montrerai bien mon désir pour certains de vos membres. Je ne m'arrêterai pas à l'idée précédent notre rencontre sur mon désir.

C'est vrai que l'on trouve désormais maintenant des particules de plastique dans la pluie, il n'est alors pas étonnant de trouver cette masse, cette matière brune entassée à l'intérieur de moi, collante à mes parois, qui forment ma limite - c'est bien cette pesanteur que j'ai déjà nommé responsabilité. Eût-elle le reflet d'une forme et la rendît visible aux hommes qui alors l'eussent forcé à la chasse. Vouloir être inconfortable pour aspirer à la responsabilité me donne beaucoup de force, ce qui est source de bonheur.

Peut-être aussi ajouterais-je au hasard : l'indépendance est un mythe. Mes parois sont bien distinctes des vôtres. Mais de l'existence des vôtres on ne pourrait nier, et de l'existence seule des vôtres est impossible. Moi j'ai besoin d'autres personnes pour vivre. Je dépends d'eux, et d'elles surtout. Le fait que je sois vivant, capable d'exister et de me penser comme je le fais est le résultat des actions de femmes que je connais et d'autres que je ne rencontrerai jamais. Alors crève-toi les yeux peut-être tu commenceras à apercevoir. La co-dépendance est une condition de la vie.

C'est ainsi que la boue contenue à l'intérieur trouvera écho en celle des autres, que seule ne pourra survivre bien longtemps. Ajoutées, on verra alors une rivière immense. Hurlante. Cette vague, sale, viendra teinter l'espace que vous essayez désespérément de garder immaculé. Infected by the exterior, carrying inner chaos.

dépendance & soumission, texte imprimé et collé au mur, intervention au charbon, 2019

